

« LIBERTÉ ET PROSPECTIVE » Le Think Tank

"Il n'est point de bonheur sans liberté, ni de liberté sans courage." Périclès

Conférence du 9 avril 2019

« CROYANCES ET RÉPUBLIQUE »

Florence BLONDON, pasteur Église protestante unie de France

Rachid BENZINE, islamologue, politologue, chercheur associé aux Fonds Paul Ricoeur

Louis-Marie COUDRAY, prêtre catholique

Guy BENHAROUSSE, rabbin, Association française des Victimes de Terrorisme (AfVT)

Modératrices :

Magali CROCHARD Professeure associée dans l'enseignement supérieur / Sociologue & Consultante

Sophia ELIAS, membre comité stratégique du Think Tank, spécialiste Laïcité

Intervention de Madame le pasteur Florence BLONDON : Le mot «CROYANCE» incarne ma foi, et je suis très heureuse de pouvoir vivre ma foi librement dans une République laïque. Vivre pleinement cette foi dans notre République est très important et cela est possible car, dans notre pays, ce n'est pas une religion qui est au pouvoir. Dans l'histoire humaine, le dialogue entre les religions n'a pas toujours été facile, de même entre les différentes branches du protestantisme : Calvinistes, Luthériens et autres églises issues de la réforme. Néanmoins, le protestantisme a beaucoup aidé à la naissance de la laïcité, dans le contexte de l'hégémonie catholique. A l'époque les protestants et les juifs souhaitaient ce cadre de liberté. Aujourd'hui, le contexte est différent, avec sur les religions une forme de crispation dans la société française notamment sur la situation de la femme, et en particulier à travers le voile qui est un problème extrêmement complexe. C'est à l'évidence un signe religieux mais différents d'autres symboles (une croix, un couvre chef), car dans certains pays, en tant que femme, on vous condamne à mort si vous refusez de le porter. Cependant, d'autres pays moins crispés sur le problème du voile, les populations ne vivent pas trop mal ensemble. Cependant, le problème se cristallise beaucoup sur les femmes qu'on leur impose ou qu'on leur interdit des vêtements comme le burkini ou le niqab sportif. Ma foi a bouleversé ma vie et j'en témoigne autour de moi, même si je respecte d'autres croyances. Je dialogue et j'en parle avec d'autres croyants et non-croyants. Cependant, bien que j'exerce librement ma religion, je ne crois pas que la République française soit la société la plus accomplie. Il y a encore des combats à mener dans notre pays. Au XVII^e siècle, Marie Durand, héroïne protestante fut emprisonnée 40 ans à la tour de Constance (Aigues-Mortes) en raison de sa foi. Enfermée avec une vingtaine d'autres femmes de tous âges et de toutes conditions, elle vécut dans la pauvreté, le froid, la promiscuité mais, en mémoire de sa profonde conviction, elle grava de ses ongles l'inscription "RESISTER" sur la margelle du puits de sa prison.

Ma conviction, comme elle, m'amène à résister : 3 combats méritent notre attention :

- les conditions de détentions dans nos lieux privés de libertés où j'ai été aumônière des prisons pendant 10 ans et j'ai pu constater les conditions inhumaines de réclusion dans un pays comme la France car quoiqu'il en soit, malgré leurs actes délictueux, les prisonniers restent des êtres humains.
- les conditions d'existence dans nos rues : j'ai aidé l'Armée du Salut, l'église de la rue, où toute petite je distribuais la soupe populaire. Aujourd'hui, je constate que les conditions d'existence se dégradent et n'existaient pas ainsi il y a 40 ans, avec toutes ces personnes mélangées avec des problèmes sociaux et psychiatriques.
- l'accueil des étrangers avec une grande complexité, qui se fait dans des lieux inadaptés pour des individus qui n'ont pas fui leur pays pour venir faire du tourisme.

Aujourd'hui, la République permet de belles réalisations et d'exercer nos libertés notamment d'expression de nos croyances mais il y a encore des combats à mener.

Intervention de Madame **Magali CROCHARD** : Je partage l'analyse de Madame le pasteur, il est **difficile d'être à l'aise avec le port du voile. Cet embarras concerne le signifiant et le signifié : entre le signe d'appartenance à une religion et le sens sociétal.**

Intervention de Monsieur le rabbin **Guy BENHAROUSSE** : ma croyance correspond à un mode de vie et nous avons **une chance incroyable de pouvoir vivre notre foi librement dans la République française** ; ce n'est pas le cas dans tous les pays loin de là. Vivre dans une République laïque offre la possibilité de croire ou pas. Cette possibilité est un partage précieux entre croyants et non-croyants. Certains opposent, par erreur, croyances et laïcité. D'autres croient tellement détenir la vérité qu'ils sont prêts à tuer pour l'imposer aux autres et entre en rébellion contre la République. Aujourd'hui, **le cadre républicain permet à chacun de vivre sa croyance en respectant les autres qui ne doivent pas non plus être un obstacle à nos croyances.** L'école républicaine française permet aussi à chaque enfant de vivre sans rester enfermé dans sa communauté, pour former une même nation. Sur le problème du voile, personnellement **je ne fais pas attention au fait qu'une femme soit voilée ou non.** Un jour, en Israël, une femme voilée jordanienne cardiologue a sauvé la vie d'un de mes amis, seule la personne doit compter. Dans un grand magasin, des personnes non voilées se croisent sans se connaître, partout dans la vie, les gens se côtoient sans se rencontrer. Il faut apprendre à se connaître, à se découvrir, s'enrichir des autres. Il n'y a pas une vérité mais des vérités. **Une religion vient de relier (religare) et doit nous relier les uns aux autres et pas nous opposer voire nous combattre.** Au fronton des temples de la République, il est écrit « Liberté, Égalité, Fraternité », **les citoyens français d'aujourd'hui sont donc tous frères, ils peuvent ne pas toujours être d'accord, mais ne doivent pas s'entre-tuer, encore moins au nom d'une religion.** Pour se développer la religion, comme la société et les êtres humains ont besoin d'incertitudes et de contradictions, croire qu'au rationnel, cartésien et détenir la vérité absolue ne permet de progresser. Il faut accepter la contradiction. Notre cheminement est différent, nous nous posons des questions et ne trouvons pas tous les mêmes réponses mais nous pouvons avancer tous ensemble. Moïse, Jésus ou Mohamed n'avaient pas de certitudes et sont allés dans le désert chercher des réponses et leur chemin. J'essaye, auprès d'étudiants, de convertis ou de prisonniers, de leur **apprendre avec humour et sens du ridicule et à se poser des questions sur ce qui leur paraît vrai.** Quand l'un d'eux me dit qu'il aura 70 vierges, je lui réponds : demande un acompte. Ne jamais perdre le son sens critique dans la vie pour les fake news comme pour ce qu'on veut nous faire croire.

Intervention du père **Louis-Marie COUDRAY** : Avoir une liberté de conscience dans une République permet le **libre exercice du culte de sa foi**, dans l'espace de son pays, **sans que personne n'impose sa propre foi aux autres.** La République implique que la souveraineté ne vient pas de Dieu, c'est un fondement essentiel précurseur de la Laïcité, que toutes les « républiques » ne respectent pas dans le monde. Dans le cadre juridique de notre République la liberté de croyance est garantie objectivement par la Laïcité. Aucun foi n'est liée au pouvoir et s'impose aux autres. Ainsi de véritables échanges peuvent s'établir entre les religions en toute égalité. Sur le cas du voile comme symbole religieux, on peut constater qu'il est différent selon les époques. **Légiférer sur le port vestimentaire est dangereux**, jusqu'à quelques années en France le port d'un pantalon pour une femme était interdit et pouvait même au moyen-âge la conduire au bûcher. Une confusion existe aussi à propos du concept de Laïcité qui s'opposerait aux croyances, avec des **adeptes « laïcards »** qui considèrent que les religions doivent disparaître. Problème, ils oublient **la dimension TRANSCENDANTE de l'Homme qui n'est pas qu'une machine à consommer sans se poser de questions humaines et philosophique sur le sens de la vie. Une volonté existait d'éradiquer le spirituel et le religieux.** Aujourd'hui, la venue et le prosélytisme d'une nouvelle religion qui veut s'imposer, ramène le religieux dans l'actualité.

Intervention de Madame **Sophia ELIAS** : La liberté de croyance est garantie dans notre République française, depuis la loi sur la Laïcité de 1905 de séparation des Églises et de l'État, mais **les problèmes se posent sur les pratiques religieuses. La République ne reconnaît que la Loi des Hommes**, alors que **les religions sont adeptes de la Loi de Dieu.** Certains aménagements ou conciliations avec les pratiques religieuses peuvent remettre en cause la République.

Intervention de Monsieur **Rachid BENZINE**: Islamologue, écrivain notamment de la pièce « Lettres à Nour » sur une jeune fille de 20 ans qui quitte la France pour l'Irak avec des échanges de lettre émouvante avec son père qui ne comprend pas sa démarche, j'enseigne et je suis particulièrement l'actualité de l'Islam. La croyance en un Dieu unique avec une pratique de la foi dans le respect de sa loi a donné lieu à des interprétations différentes selon les époques. A chaque fois que nous « essentialisons » l'Islam nous nous tombons dans une véritable impasse. L'Islam n'existe pas, il n'existe que des musulmans. **Les fondamentalistes considèrent que l'Islam existe en tout temps et en tout lieu, indépendamment de l'histoire et des autres. Ils ont une vision « intégraliste » du monde où tout est religieux. Il faut apprendre aux gens la différence entre CROIRE et SAVOIR.** La vérité du religieux n'est pas celle du politique. Du social, du culturel, de l'esthétique. Rendre un Dieu absolu en théologie, le rend inaccessible à tout espace humain, il n'est plus atteignable à « l'épaisseur humaine ». Les textes fondateurs ont donné lieu à des traditions à travers l'histoire donc doivent évoluer face à la nouveauté, en restant source de nouveautés. Aujourd'hui, nous avons **des analphabètes religieux et philosophiques incapables de comprendre la situation actuelle** en misant tout sur le politique. Affirmer des convictions alors qu'on manque de connaissance est dangereux. Je dis souvent « faute d'Histoire, on se raconte des histoires, et ça finit par faire des histoires » **Sans la compréhension des philosophes comme Kant ou Spinoza, la théologie religieuse ne s'incarne pas dans République, la société civile sociale et culturelle.** L'héritage historique se recontextualise depuis les années 60, après la décolonisation notamment de l'Algérie. La façon dont les choses sont nommées est très importante : on est passé d'une vision économique des « immigrés » des années 1970, puis à une vision ethnique les « beurs » jusqu'en 1990, puis, par une opération du saint-esprit dont le christianisme a le secret, ils sont tous devenus « musulmans » !!! Nous sommes passés d'une vision économique migratoire à une professionnalisation de la société, due en partie à une **ré-islamisation du monde musulman depuis les années 1970, avec l'échec du panarabisme arabe, la wahhabisation de l'Islam aidée des pétro-dollars et à l'avènement de l'Islam politique des Frères Musulmans.** L'Islam n'est pas apaisé et cherche une orthodoxie. Les seuls aujourd'hui à comprendre les religions, sont **les personnes liées à l'histoire de l'Art** qui étudie les œuvres d'Art avec une culture religieuse. Certains enfants viennent à l'école avec des idées créationnistes crédules sur ce qu'on leur a dit de la « genèse », on ne doit pas enseigner la religion, mais la culture des religions, sans peur ni tabou, avec des enseignants eux-mêmes formés sur les sujets.

En règle générale, aujourd'hui le religieux est traversé par des mutations, avec des problèmes d'interprétations et de régulations. Le religieux concerne 3 pôles :

- **Éthique** : estime de soi, de l'autre et des institutions,
- **Cognitif** : une religion est un ensemble de traditions issues d'une épaisseur historique, une expérience de vie. La question de la tradition se pose comme réservoir de sens, Mais, je constate que le religieux n'est plus enseigné par les institutions ou la sphère éducative.
- **Identitaire** : le religieux aujourd'hui est très identitaire en passant par **l'alimentaire et le vestimentaire**. Le religieux impose sa norme. Il faut être contre le fait qu'on impose une norme à l'individu et à la société. Il n'y a plus d'espace vide pour se réaliser, surtout dans notre contexte global de mondialisation. La crise identitaire travaille les musulmans qui se cherchent entre leurs racines dans leur pays d'origine, la France et l'Europe. Il faut aussi éviter les **positions victimaires**.

Reste à faire :

- **Un vrai travail théologique** doit être réalisé à l'intérieur de l'Islam pour le mettre dans le contexte de modernité, on ne vit plus au moyen-âge.
- **Attention à la façon dont l'État organise l'Islam** et à ne pas créer les prochains leaders et opposants, en voulant ouvrir le dialogue avec des interlocuteurs médiatisés. Hystériser les débats fait aussi le jeu des fondamentalistes, la société française doit s'apaiser sur ce sujet.
- **Savoir qu'anthropologiquement une société ne peut pas se passer de CROIRE** et miser sur l'école pour développer le sens critiques vis à vis de toutes les croyances.